LE CLUB DES AS TF1

Mars 2019

Bulletin N° 12

1 - Editorial

L'assemblée générale s'est déroulée comme une partition bien rodée dirigée maintenant par Nadine et exécutée par une équipe rassemblée autour de sa nouvelle présidente. Le bilan des activités, visites, déjeuners rencontres, voyage au radjasthan en 2018 et voyage au Sénégal en 2019 ont nourris les exposés et les débats de l'assemblée . Un certain nombre de projets ont souffert et ont du être parfois annulé par manque de participants comme le pourtant très beau voyage en Alsace qui alliait randonnée, tourisme et gastronomie. Le mélange des genres qui avait fait le succés de la Corse l'an dernier n'a pas suscité l'engouement pour ce projet. Dommage car c'est une région qui vaut le détour. Peut être faudra t il reproposer cette destination sous le seul aspect du tourisme et de la gastronomie? Dans cette catégorie nous proposerons pour l'automne un Mid-week à Angers en co-voiturage (ou train) 2 nuits sur place comprenant la visite du château d'Angers et de la célèbre tapisserie de l'apocalypse couplée avec la visite du cloitre où est exposée la splendide tapisserie de Lurçat qui s'est inspiré de la première. Détails à venir.

Parmi les projets présentés une journée au festival Django Reinhardt organisée par Jean-Pierre Mamo avec la complicité du créateur de ce festival cinquantenaire, Jean-François Robinet ancien journaliste de TF1 et ancien maire de Samois où Django a vécu ses dernières années et où il est enterré avec sa famille. Ce sera fin juin ou début juillet pour les amateurs de swing que nous sommes.

Le projet d'un voyage en Chine se profile dans les cartons de Fanny et Nadine nous trouvera sans doute une randonnée à la mesure de nos articulations.

Il nous faut saluer à la fois cette première année du mandat de Nadine et l'arrivée lors de l'élection de notre conseil de Jean-Pierre Mamo qui a fini sa carrière à la conformité des programmes aux côtés d'Etienne Mougeotte. C'est un fidèle, c'est un actif et c'est un bon compagnon que nous accueillons avec plaisir. Il remplace Jean Salat qui ne se représentait pas mais qui reste membre de notre association. Le nouveau conseil a bien sur réélu Nadine à sa tête et le bureau qui est inchangé. Vous lirez avec attention les interventions d'Anne Françoise Duvignac, de Fanny , de Nadine, et surtout de Guy .

Sachez qu'entre temps le 17 décembre la chocolate party s'est déroulée dans une très bonne ambiance avec une participation soutenue.

La projection du film concocté par JP Ferey sur les coulisses de Cognacq-Jay dans les années 90 a clôturé cette partie statutaire et il sera proposé sur une clef USB.

Claude Jacquet

Sommaire:

1.Edito

2.AGO 2018

3.Les As en voyage

4. Petits et grands moments de Télé: Jean-Pierre Ferey

5.Chocolate

6.Les visites culturelles

2 - L' AGO 2018

Point Financier à fin décembre 2018

Nous terminons l'année 2018 avec un excédent de 4080€, chiffre légèrement supérieur à celui annoncé à notre AGO, la participation à cette AGO ayant été un peu inférieure à nos prévisions.

Nos recettes ont été de 22195€ (cotisations adhérents, subvention TF1 et intérêts bancaires). Nous étions 125 adhérents au 31 décembre, chiffre le plus élevé depuis la création du Club.

Au niveau des frais généraux (frais de fonctionnement, assurances, Internet, UFR, …) nous sommes légèrement inférieurs au budget (réalisé de 2712€ pour un budget de 3010€).

Pour les activités, la rando et l'AGO ont été en excédents (1141€ et 1606€) par contre notre mid-week à Ljubljana a dépassé notre budget (2456€ pour un budget de 1500€) à cause d'une forte participation (25 adhérents). D'autre part nous n'avons pas organisé de formation « gestes qui sauvent ».

Nous avons fait un budget 2019 avec un léger déficit (756€). Au niveau des recettes nous avons prévu 110 adhérents et nous allons redemander une augmentation (inchangé depuis la création du club en 2011) de la subvention de TF1.

Pour les frais généraux, budget similaire à l'année dernière. Pour les activités budget en augmentation principalement sur le voyage, rando et mid-week. Pour mémoire sur ces activités la subvention du Club est de 20%.

Nous avons également décidé de subventionner tous les adhérents qui sont inscrits à une activité sportive de l'AS de TF1.

Guy Lequesne

La soirée de l'AGO

Après la réunion, comme d'habitude, un "apéro" réunit l'ensemble des adhérents.Une occasion pour se rencontrer et prendre des nouvelles des uns et des autres, de ceux qui n'ont pas pu venir parce qu'ils sont malheureusement un peu loin de Paris. Il ne faut pas oublier que pas mal d'entre nous sont partis pour leur retraite vivre en dehors de la Capitale pour retourner aussi vers leurs Provinces d'origine.

Ce n'est pas encore le cas des musiciens qui vont nous accompagner pendant le repas car eux ils sont encore comme l'année dernière là et bien là puisqu'ils travaillent pour les uns à TF1 et pour les autres chez Bouygues.

Un répertoire très varié qui va de la Pop des années 70 à la variété française de J.Dassin ou au Rock et au blues de J.Hallyday. Quoi de mieux pour terminer la soirée sur le coup d'une heure du "mat" j'ai des frissons, non pas encore ça c'est cinq heure du "mat".

Claude Routhiau

3 - Week end à Ljubljana

Une nouvelle Capitale

L'hiver…Le vent…La pluie… Chantent leur mélodie…

Je me rappelle cette chanson du film Dc Jivago pour débuter cette évocation d'un voyage à Ljubjana début décembre 2018 où l'ambiance n'était pas au vent à la pluie et à l'hiver comme on aurait pu l'imaginer avant le départ, mais plutôt au soleil et à la chaleur même si la température était un peu fraîche.

La chaleur c'est celle d'une Capitale à échelle humaine où l'on va déambuler pendant 3 jours comme dans ces livres que l'on avaient dans notre enfance où à chaque page que l'on ouvrait un petit décor et quelques personnages apparaissaient en relief. Dès notre arrivée d'ailleurs, la visite du château nous replongeait dans le monde des poupées de chiffons. Ljubljana une Capitale comme une ville de province sortant d'un livre à ciel ouvert en somme où l' on découvre un marché de Noël qui semble avoir été posé là à la façon des maisons de poupées et pour durer…durer… durer…tout au long de l'année. Les lumières donnent un coté féérique à tous ces petits personnages qui flânent lentement devant les baraques un verre de vin chaud à la main en mangeant quelques saucisses avec du choux. Autour ça chante et ça danse rien ne semble jamais vouloir s'arrêter.

On se laisse facilement emporter comme dans un conte de Noël. On prend un bateau pour une petite balade sur la rivière, on est libre de son temps et de sa journée. Chacun fait, fait, c'qui lui plait, plait!…

Une escapade du Club des AS pas comme les autres. Quand on se croise au détour d'une ruelle chacun fait part de ses découvertes: *»Est-que vous avez vu la crèche en paille? Non! Elle est où? Lâ bas, juste derrière. Ok, merci on y va. »*

Une Capitale en miniature, et pour terminer, une visite dans ce qui est l'un des plus importants musée d'Europe concernant les trains, et plus spécialement des locomotives, qui elles non rien de miniatures mais qui sont bien à échelle réelle. Une rotonde qui abrite des locomotives magnifiques venues d'un autre temps. Encore une occasion de rêver que la capitale de la Slovénie nous offre avant de revenir à la réalité et de reprendre l'avion pour Paris.

La prochaine escapade du Club des AS c'est Cracovie en Pologne du Jeudi 13 au Dimanche 16 Juin.

Une bonne occasion pour aller visiter les fameuses « mines de sel » de WIELICZKA.

Claude Routhiau

4 - Petits et Grands moments de Télé

Jean-Pierre FEREY Grand reporter

COMBIEN D'ANNÉES DE JOURNALISME?

40 ans, j'ai commencé à l'O.R.T.F, en radio, à la station régionale de Grenoble (on dirait aujourd'hui à France Bleue). Je suis arrivé à Cognacq-Jay fin 1969 quand Chaban Delmas, qui lançait sa « nouvelle société », a imposé la création d'un JT sur la 2ème chaine de télé encore balbutiante. Il en a confié les rênes à Jacqueline Baudrier, qui venait de la radio, assistée de Jacques Alexandre et de Michel Péricard. Il fallait embaucher du monde.

C'est Péricard qui m'a appelé. Il m'avait connu un an plus tôt, alors qu'avec Jacques Séguéla, il était producteur d'une émission qui s'appelait « Feu Vert pour l'Aventure ». Il s'agissait de sélectionner huit jeunes. On leur donnait une formation, huit jours en internat, pour apprendre à se servir d'une caméra, on leur donnait de la pellicule, et on les envoyait aux quatre coins du monde. A eux de se débrouiller pour leur voyage. Ils devaient en ramener un film de dix minutes. J'avais été sélectionné, j'étais parti à Dakar, et mon film avait plu.

J'ai commencé aux infos géné (informations générales). Mon premier reportage ? Je ne m'en souviens pas, ça ne devait pas être fameux. Mais le premier gros évènement que j'ai couvert m'a marqué. C'était en novembre 70, l'incendie d'une boite de nuit, le 5/7, à Saint-Laurent du Pont : 146 morts, que des jeunes de 15 à 26 ans.

J'en ai une mémoire d'autant plus vive qu'une anecdote est survenue par la suite. C'était il y a une vingtaine d'année, pendant l'été. Plusieurs stagiaires avaient pris l'habitude, après la cantine, de se regrouper autour d'anciens de la rédaction, pour les faire parler. '' C'était quoi ton premier gros coup?'' m'a demandé l'un d'eux. Et j'ai raconté l'histoire du 5/7. Comme je parlais, je vois une petite jeune qui me regardait avec des yeux ronds, l'air perdu, comme si elle n'arrivait pas à comprendre ce que je disais. Ça m'a perturbé. Et soudain j'ai compris. Je lui ai demandé « quel âge as-tu? ». Elle était née en 1974, quatre ans après l'évènement, dont elle n'avait jamais entendu parler et qui n'évoquait rien pour elle. Un coup de massue. En une seconde, j'ai pris conscience que le temps avait passé et que j'avais vraiment vieilli…

L'ÉQUIPE DES DÉBUTS

J'ai connu toute l'évolution technologique des moyens de tournage. Au début on partait dans Paris avec un caméraman et une Bell Howell, une petite caméra actionnée par un ressort qu'il fallait sans cesse remonter, comme un réveil. Elle ne pouvait contenir qu'une bobine de 30 mètres, ça faisait 2'30''. Et avec ces 2'30'' il fallait que l'on fasse le reportage. Si le caméraman était bien luné on faisait une 2ème bobine. Ensuite, il y avait le montage, en muet. Au moment de la diffusion, un illustrateur sonore mettait une musique d'accompagnement, et on commentait le sujet en direct, depuis une cabine en régie. Très vite sont arrivées les caméras électriques insonorisées (Coutant ou Éclair). L'ingénieur du son pouvait enregistrer sur bande magnétique, avec un nagra synchronisé sans être gêné par le bruit de la caméra.

Quand on partait à l'étranger, après le tournage, on envoyait la pellicule et la bande son par colis, dans un sac en fret sur les compagnies aériennes. A Paris, des motards faisaient la tournée des aéroports et récupéraient les sacs pour les amener au « labo » à Cognacq-Jay. Après développement, c'était un camarade qui montait le sujet qu'on avait envoyé, avec l'aide de nos indications jointes par écrit. C'était diffusé 24 ou 48 heures après l'événement, mais ça ne choquait personne…Alors que maintenant…?

J'ai eu la chance de travailler avec des pionniers, comme Léon Zitrone, le seul à qui j'ai toujours dit « vous ». Et avec des caméramen de très grand talent. Il y avait une vraie aristocratie chez eux. Leur patron était Robert Prioux, ses barons étaient Serge Acker, Jean Ruelle, Michel Benne, Alain Raffestin, Maurice Albert. Pour ma part, j'ai beaucoup tourné avec Philippe Leroux, Dominique Cysinski, Michel Nogaret, et bien d'autres. Tous, nous aimions beaucoup faire des magazines. A l'époque, c'étaient les journalistes de la rédaction qui faisaient les magazines. Il y en avait plusieurs, par exemple « info vision » d'Alain Denvers. Mais maintenant, ce sont des gens de l'extérieur qui alimentent les magazines

L'AVENTURE TF1

J'ai reçu mon baptême du feu au Liban en 1982, quand les Israéliens ont envahi le Liban et assiégé sa capitale. Ils ont appelé cela l'opération « paix en Galilée ». Beyrouth s'est trouvée coupée en deux. Soit on était à Beyrouth-ouest, avec les israéliens et les phalangistes, soit on était à Beyrouth-est avec les palestiniens et leurs alliés. Nous étions passé à Beyrouth-est .Et là j'ai été le seul à avoir une interview exclusive de Yasser Arafat dans son bunker souterrain. J'en étais très fier, mais sans illusion : je n'y étais pour rien.

Il faut dire qu'un caméraman de TF1 était mort au début de l'offensive : Jean Lugo, correspondant au Liban, tué par une bombe israélienne. C'est en hommage à cette victime qu'Arafat avait choisi TF1 pour parler. Il n'empêche, ce fut un grand moment de le rencontrer dans son PC secret. Son chargé de communication était venu nous chercher à l'hôtel Cavalier, pendant le diner. On a traversé la ville en voiture, à toute vitesse, tous feux éteints, sans ralentir aux carrefours, une course hallucinante dans les ruelles en pente de Beyrouth, digne des plus grands films d'action.

L'équipe était composée de Georges Delarue à la caméra et de Patrick Lalanne au son. Patrick Delporte, alors assistant ''éclairo'', était resté à Beyrouth-ouest. On se retrouvait au check-point du « musée », où on lui passait la pellicule tournée par-dessus les barbelés. Il n'était pas possible d'expédier un colis depuis Beyrouth-est, et il était impossible d'effectuer des « va et vient » d'un camp à l'autre.

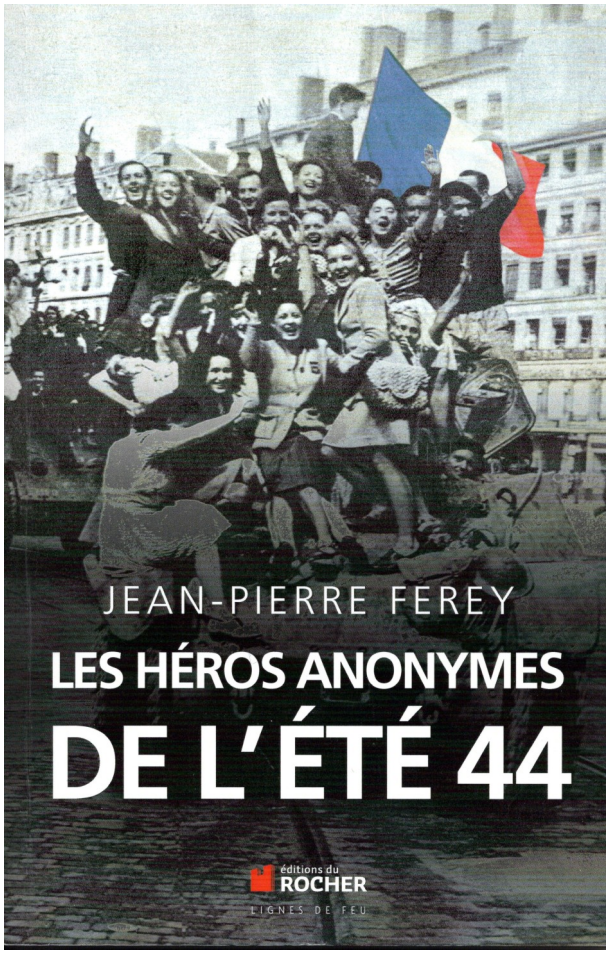
Assez vite, on m'a donné le titre de grand reporter. Et progressivement, sur le terrain, dans des endroits chauds, j'ai côtoyé des militaires.

J'ai été plutôt séduit par leurs valeurs et leur comportement (quand on risque vraiment sa peau, les masques tombent). De son côté, le monde des armées m'a bien accepté. Et je me suis retrouvé spécialiste des questions militaires. Quand les soldats français partaient en opérations, je partais souvent avec eux.

Evidemment, je n'ai pas fait que du « mili ». J'ai réalisé des reportages dans tous les domaines, et de toutes les dimensions. Toujours avec plaisir. Je voulais faire du terrain, et j'en ai fait jusqu'à la fin. Mon dernier coup hors norme, ce fut à Bagdad, en 2004, quand avec Eric Vaillant, Iker Zabala et Thierry Marquez, nous avons été pris à partie et molestés par une foule de chiites chauffée à Blanc. J'ai quitté TF1 le 31 décembre 2006.

ET APRÉS……

UN LIVRE; LES HÉROS ANONYMES DE L'ÉTÉ 44



L'idée était simple. J'avais en magasin un certain nombre d'histoires et de témoignages sur la seconde guerre mondiale. A l'occasion du 70ème anniversaire de la libération, je les ai rassemblés.

J'ai voulu rendre hommage à ces gens qui avaient vécu durant l'été 44 des moments hors du commun, des aventures extraordinaires, mais qui avaient toujours refusé d'être considérés comme des héros. « Ce que nous avons fait devait être fait, c'était normal », disaient-ils. « Il n'y a aucune raison de se répandre sur ça ». Du coup, comme ils ne racontaient rien, leurs histoires pour la plupart inconnues allaient tomber dans un oubli définitif. Il était temps d'en imprimer la trace.

J'ai été très satisfait de les avoir fait parler. Il faut parler. C'est comme tous les français qui ont fait la guerre d'Algérie, ils n'en parlent quasiment pas. C'est une erreur. Les jeunes doivent savoir, ils doivent apprendre de leurs ainés ce qui s'est passé cinquante ou soixante ans plus tôt. C'est vrai que je raisonne en journaliste. Il faut parler de tout ce qui est mis sous le boisseau. S'il y a des zones d'ombre, il faut les éclairer. Il ne faut pas se taire.

LE FILM

C'est à Christian Barthes, caméraman, que l'on doit ce film. Il a quitté récemment TF1, et il avait récupéré les rushes de plusieurs tournages concernant Cognacq-Jay. Il les avait mis bout à bout. Quand je les ai vus, j'ai eu envie d'en faire un petit montage. J'ai fait en sorte que cela se regarde bien, sans temps mort. Que tous ceux qui ont connu les couloirs de Cognacq-Jay s'y retrouvent quelques instants, qu'ils revivent pendant 24 minutes des moments de leur vie professionnelle.

Retrouver le film sur le site du CLUB DES AS TF1

Le livre de Jean-Pierre FEREY '' LES HÉROS ANONYMES DE L'ÉTÉ 44'' est aux éditions du ROCHER Lignes de feu

Propos recueillis par Claude Routhiau

5 - La Chocolate Party

La Chocolate Party existe depuis, plus de 20 ans maintenant…Elle fût d'abord une rencontre entre les différents services de TF1, au sein même des bureaux.

A présent, depuis la naissance de l'Association des Anciens Salariés de TF1, elle rassemble au Foyer de l'IGH non seulement les Membres de l'AS-TF1 mais aussi, l'ensemble des salariés du Groupe... Pas seulement par gourmandise mais pour aller à la rencontre des uns et des autres., échanger, parler, comparer, évoquer des souvenirs, et parfois… étonner ceux qui sont venus après nous.

En compagnie de tartes, gâteaux en tous genres, bonbons à… foison, truffes, boules en chocolat, muffins, crêpes, fontaine en chocolat, fruits, champagne, café, thé…-bref tout ce qui fait plaisir - …ont rendu ce joli moment particulièrement agréable et joyeux, pour les 200 personnes qui ont répondu à notre invitation ! Le succès ne se démentant pas…. nous vous donnons rendez-vous en fin d'année 2019 pour une nouvelle CHOCOLATE PARTY !

Nous tenons à remercier l'ensemble du Service de la Communication Interne, en particulier, Fanny Chèze et Laurence Bourdouleix et le Service de la Sécurité qui, depuis toujours, nous ont épaulés afin réussir cet évènement festif !

Fanny Schwarcfeld

6 - Les visites d'Anne-Françoise

Depuis la rentrée d automne, nous avons pu découvrir le Quartier Montsouris et ses peintres et le nouveau palais de justice et des expositions Giacometti-Bracusi, Alphonse Mucha et Japon du japonisme qui était une très belle exposition très riche en objets.

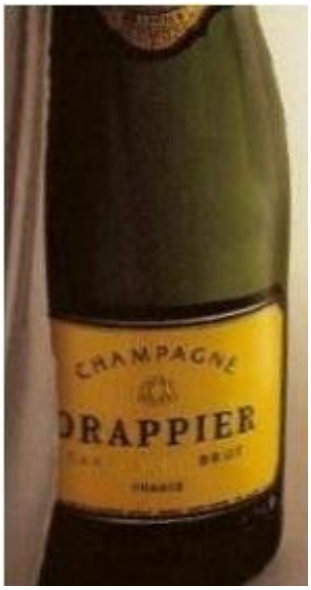
La prochaine visite du Sacré Coeur à Montmartre est prévue le lundi 25 mars et surtout à ne pas manquer l'exposition exceptionnelle «Toutankhamon » à la Gande Halle de la Villette le lundi 15 avril

Vous trouverez plus de précisions sur les visites en consultant le site du Club des AS TF1.

https://www.leclubdesastf1.fr/

Anne-Françoise Duvignac

Champagne DRAPPIER et Bons du CE TF1



Comme tous les ans au mois de décembre nous avons fait une campagne de vente de champagne DRAPPIER et de bons du CE. Cette année nouveau record pour le champagne (60 cartons ont été achetés) par contre très peu d'adhérents (1) ont commandé des bons CE.

Pour mémoire le champagne est vendu 16,50€ la bouteille (prix du commerce 25 à 30€) et les bons du CE permettent des réductions de 5% à 20% sur beaucoup d'enseignes.

La prochaine campagne aura lieu en mai/juin 2019.

LE CLUB DES AS TF1

Le Club des AS-TF1
ATRIUM
boîte courrier N° 165
1 Quai du Point du jour
92656 BOULOGNE CEDEX
Mail: clubdesastf1@gmail.com

Retrouvez-nous sur le Web!

www.leclubdesastf1.fr

AGENDA

- Voyage au Sénégal (15 au 23 mars 2019)
- Visite du Sacré Cœur (lundi 25 mars 2019)
- Visite expo Toutankhamon (15 avril 2019)
- Mid week à Cracovie (14.15.16 juin2019)
- Festival Django Reinhardt (juillet 2019)

Vous trouverez sur notre site toutes les informations sur notre association

- Bulletin d'adhésion. (cotisation annuelle de 42€)
- Avantages Adhérents
- Mutuelle: Bulletin d'adhésion à France Mutuelle via UFR (Union Française des Retraités)